

LEROUX Guy, Henri - Pseudonyme : Albert

Né le 11 novembre 1918 à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire) ; mort en déportation le 21 décembre 1943 à Steyr - Mauthausen ; typographe ; résistant ; interrégional JC dans le Sud-Ouest



Fils de Henri Leroux, comptable, et d'Henriette Loriot, Guy Leroux avait le brevet d'études. Il devint typographe et habitait à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire). Il participa à la bataille de Dunkerque. Rapatrié par l'Angleterre, il fut démobilisé en juillet ou août 1940. Il reconstitua les Jeunesses communistes clandestines dans sa commune natale puis au niveau départemental. Il travailla avec sa mère, qui fabriquait des timbres en caoutchouc, à Tours, 18 rue de la Rôtisserie. Cette dernière, aidée également par sa fille Lucienne et son gendre René Despouy, fabriquait de faux tampons pour la Résistance. En mai 1942, Guy Leroux entra dans les FTPF et participa à des sabotages et attentats dont celui contre Déat le 16 mars 1942 au théâtre municipal de Tours. Il fut obligé de quitter le département et devint le 17 juin 1942, interrégional des Jeunesses communistes pour le Sud-Ouest, pseudo Albert. Il fut arrêté le 29 janvier 1943

en même temps que Gabriel Dufflos, interrégional cadres et deux responsables de l'organisation espagnole (Emilio Carrero et Ildefonso Marin). Interné au fort du Hâ puis à Romainville, classé « NN » il fut déporté le 6 septembre 1943 vers Sarrebruck puis Mauthausen, au Kommando Steyr-Münicholz. Il serait mort à l'infirmerie du camp à Steyr. Il a été reconnu « Mort pour la France ». Il a été décoré à titre posthume en 1949 de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. Lucienne et René Despouy ont été arrêtés comme résistants en mai 1942. Ce dernier fut fusillé. Guy Leroux a été marié deux fois : avec Julienne Tuesta à Tours en novembre 1937, dont il a divorcé en août 1940 ; avec Cécile Cheval à Maresches (Nord) en décembre 1941. Il était père d'un enfant, Claude, né en 1938.



Cimetière de Saint-Pierre-des-Corps

La Voix du Peuple 2 juin 1945

Ville de Saint-Pierre-des-Corps Procès-verbal de la commission voirie le 14 avril 1988 :

Lors de la réunion du 14 avril, la commission voirie propose de baptiser « rue Guy Leroux » la partie de la rue André Anguille comprise entre le CEG Stalingrad et le boulevard des Déportés.

Guy Leroux est un résistant de la première heure (août 1940), compagnon de lutte d'André Anguille. Déporté à Mauthausen, il y décède le 21 décembre 1943.

Sources : BAVCC, Caen.— SHD GR 16 P 365565. - La Résistance en Indre-et-Loire, CD-ROM, AERI, 2005 – René Terrisse, Bordeaux, 1940-1944, Perrin, 1993.— Etat civil. Paul Chauvet. La Résistance chez les fils de Gutenberg dans la Deuxième Guerre mondiale. Paris : à compte d'auteur, 1979, p. 255. Pour citer cet article : <https://maitron.fr/spip.php?article89083>, notice LEROUX Guy, Henri. Pseudonyme : Albert par Jean-Pierre Besse, mis à jour par Marie-Cécile Bouju, version mise en ligne le 3 septembre 2010, dernière modification le 6 février 2021.